

ciselait sur bois, pendant qu'on lui faisait la lecture ; elle doublait ainsi l'usage du temps.

En admirant ses vierges et surtout ses anges, dont les formes étaient si belles, et l'expression si céleste, j'ai vu des artistes de profession s'écrier : « Ah ! si la nature nous avait départi un pareil talent et de si heureuses inspirations, quelle fortune n'aurions-nous pas faite ! »

D'autres ajoutaient tout bas : « Quel dommage pour les arts « qu'une telle femme n'ait pas été obligée de travailler pour « vivre ! »

Cette vie, qui fut dès l'enfance ballottée par tant d'orages, s'éteignit doucement dans la paix du Seigneur, au sein de la tranquille retraite de Poudenaz. Les consolations de la religion ne manquèrent pas à sa piété. Les douceurs de la famille et celles de l'amitié ne firent pas défaut à son cœur si ardemment dévoué. Ses amis gardent pieusement sa mémoire ; ses parents sentent le prix des grands exemples qu'elle laisse après elle, et comprennent que c'est encore la meilleure partie de son héritage. En cela, les grands sacrifices de sa vie ont été largement récompensés par la Providence.

Albert Du Boys,  
*ancien magistrat.*

Virieu ; il y a, dans cette cheminée, vingt-cinq personnages groupés avec art : c'est une œuvre très-remarquable.

La Combe de Lancey, octobre 1873.